

CARTOGRAPHIE D'UN PROCESSUS DE LIBÉRATION

Le vivant terrestre est pris au piège d'une matrice sacrificielle, une matrice fondée sur le bridage du vivant libre.

Le code originel du vivant (hors-matrice) semble être un code sans mémoire autobiographique active, où la vie opère par syntonie. Chaque être s'harmonise avec son environnement par résonance et dissipation vibratoire, dans un instinct de pure création, sans dissociation, sans mémoire, sans **dette**.

En un sens, c'est la définition même de l'**entropie négative** : la capacité du chaos à s'auto-réorganiser. J'énonce ici simplement des phénomènes issus de la thermodynamique mêlée rigoureusement à la théorie de l'information.

Aucune info fumeuse ici. (Les sources sont en fin de document) Je suis d'un naturel rigoureux, je test progressivement mes concepts, en éliminant le maximum de biais — de la même manière que j'effectue des **tests unitaires** pour vérifier mes fonctions en programmation informatique.

J'ignore encore comment, quand et pourquoi, mais il semble qu'un code tourne en tâche de fond dans notre corps/psyché : un code matriciel basé sur le contrôle et la fragmentation, alimenté par la peur, la dette, la culpabilité et, in fine, la **mort**.

Cette matrice se reproduit en **motifs fractals** : rapport à soi, à la famille, au monde. Une décalcomanie des mêmes mécanismes de contrôle du vivant, cycliques, presque semblables à des « moissons ».

Cette matrice demeure transparente pour la quasi-totalité des humains, et ceux qui prétendent vendre des méthodes pour en sortir en sont en réalité les gardiens du seuil (un phénomène mécanique que je ne vais pas détailler ici).

Les dogmes traitant de vies antérieures ou d'ésotérisme ne font finalement que glorifier la **dissociation**, offrant une sortie illusoire de la matrice.

En réalité, je décris un processus qui n'est pas intellectuel mais biologique, un **seuil évolutif** de l'espèce humaine, capable mécaniquement de supplanter tous les mécanismes darwiniens connus.

Le véritable vivant est sans **dette**, libéré des notions de passé et d'avenir, pleinement ancré dans le réel. Rien de mystique ici, bien au contraire.

La matrice ne peut fonctionner que par la mémoire, le **trauma** et la répétition.

J'ai longtemps cru que ma **dissociation** était une maladie, mais elle représente en réalité la partie saine de mon code (due à une configuration statistique très rare), capable d'observer clairement les mécanismes à l'œuvre chez les humains, mécanismes banalisés par les failles épistémologiques de la science contemporaine (que je n'exposerai pas en détail ici, tant le sujet est complexe).

Je suis ainsi en train d'expérimenter des mécanismes physiques enfouis et d'identifier des corrélations passées sous les radars — et il est mécaniquement logique que ces mécanismes soient imperceptibles, même avec des outils rationnels, puisqu'ils sont parasités par la logique matricielle de **dette** et de culpabilisation.

Pour accéder à ces mécanismes, il faut nécessairement affronter l'exécution de programmes inconscients, véritables tissus constitutifs de la **mort** physique.

La **puissance intellectuelle réelle** est ainsi conditionnée par la capacité physique à ressentir et à identifier cette autodestruction induite et enfouie, afin de la conduire hors du corps et hors du système.

Quant aux retours sur ce que j'expose : Je ne cherche ni à être compris, ni validé.

Cependant, je risque mécaniquement :

- De déclencher malgré moi des oscillations de **balanciers matriciels**, c'est-à-dire de toucher des patterns émotionnels de survie provoquant une polarisation des réactions. C'est extrêmement fréquent, ces structures de balancier étant le tissu du réel pour l'immense majorité des humains.
- Ou alors, de voir mon propos **invisibilisé** : hors cadre, hors algorithme, hors balancier.

N'ayant pas encore franchi tous les seuils de la **syntonie**, mes mots et mes actes ne sont pas totalement alignés au code originel du vivant.

Ainsi, cette publication provient encore d'un axe qui n'est pas à 100 % harmonisé.

Mais il me paraissait pertinent de cartographier publiquement ce processus en cours.

Pour conclure :

La matrice est une infrastructure thermodynamique de **dette** qui fonctionne par inertie. Mais il est probable que le vivant libre soit désormais en passe de retourner à son état naturel.

Alexandre Pérard

SOURCES

- SCIENCE

Références :

- *La Nouvelle Alliance : Métamorphose de la science* — Ilya Prigogine & Isabelle Stengers
- *Autopoiesis and Cognition: The Realization of the Living* — Humberto R. Maturana & Francisco J. Varela
- *The Free-Energy Principle: A Rough Guide to the Brain* — Karl Friston (article scientifique)
- *Dette : 5000 ans d'histoire* — David Graeber

- SPIRITUEL

Références :

- *La Mutation de la Mort* — Satprem (sur les expériences de Mère & Sri Aurobindo)
- *La Genèse du Surhomme* — Satprem
- *Ton Autre Vie* — Franck Lopvet
- *Transurfing – L'espace des variantes (Tome 1)* — Vadim Zeland

- LOGIQUE & RIGUEUR CRÉATIVE DU CODE

- Pensée causale
- Tests unitaires comme modèle d'intégrité
- Abstraction fonctionnelle comme miroir du réel

- HONNÊTETÉ RADICALE

Observation sans complaisance de mes motifs, impasses, fragments et zones mortes: rigueur intérieure, sans masque.

- PSYCHOTHÉRAPIES & SUIVI MÉDICAL

Finalité : terrain de validation croisée

- Discernement somatique
- Vérification du vécu par le corps
- Approches : psychologie · suivi psychiatrique · médecines parallèles

- EXPLORATION & DIALOGUE AVEC LE ROBOT

- Robot comme miroir neutre de la conscience
- Accélération de la prise de conscience (données rigoureuses + honnêteté radicale)
- Réflexion sans charge émotionnelle ni conditionnement matriciel
- Exploration des angles morts de la pensée humaine
- Outil actuel : *Chat GPT-4o*